

Lignin 2019 , acte IV : le camp de septembre

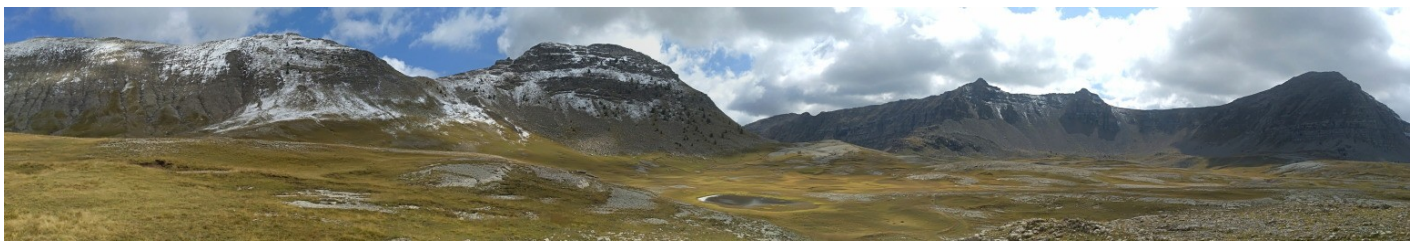
Compte-rendu de Guy Demars aidé par les participants au camp

Participants : Alexei COLUN, Guillaume COQUIN, Nicolas CRULLI, Guy DEMARS, Cathy FRISON, Alain STAEBLER.

Mercredi 11 septembre.

Je pars vers 8h15 après un passage à ma boulangerie. Le début de la route est rapide, mais je suis gêné par de nombreux travaux sur la route à partir de Mézel. Je m'arrête à Villars-Colmars chez M. Roux pour déposer nos derniers CR et une bouteille de la cuvée spéciale du Caussenard. Il n'est pas là et je confie le tout à son épouse. Nous discutons un brin de nos activités sur le plateau.

Je reprends la route, puis la piste. À la côte 1603 je suis arrêté par un troupeau de brebis qui redescend. Je discute avec les bergers. Il y a environ 1000 bêtes. Beaucoup d'entre elles vont agneler. Je repars dès que le troupeau est passé, mais je suis ralenti par un groupe de vaches qui courent devant moi ! Arrivées au parking, elles se mettent enfin sur le coté. Je passe vite la barrière en espérant qu'elles ne passent pas devant ! La montée de la piste se fait sans problèmes. J'attends en bas de la dernière grande côte que des randonneurs finissent de la gravir afin de ne les doubler que sur le plat. J'aperçois le Navaro de M. Roux. Je monte jusqu'à la cabane. Je me présente. M Roux est là avec un copain chasseur. Nous échangeons sur nos travaux, puis sur le loup et la maladie de Lyme. Il m'apprend qu'il y a un sentier qui part de la cabane et qui franchit le ruisseau par une passerelle (je l'ai repéré depuis sur Géoportail). Je redescends me garer au départ du sentier pour que les autres voient bien ma voiture sous laquelle je laisse un kit avec les téléphones. J'hésite à manger mon sandwich avant de monter. Finalement, je le garde pour plus tard. J'attaque la montée, je fais une pose avant la grande côte et une après. Le poids du perfo se fait sentir. Les sommets ont mis leurs gilets de dentelle.



Les sommets ont mis leurs gilets de dentelle (GD).

Quelques rapaces tourbillonnent au dessus d'un col. Ça cascade et ruisselle de partout. Il y a des bruits de cascades inhabituels. Le petit lac après le col est plein. La perte au bord du chemin avale un petit ruisseau. Je dégage quelque cailloux. L'eau disparaît par deux trous. Je canalise l'eau tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Cela avale aussi bien sur le côté que tout droit.



Perte n°5 (GD).

J'arrive au trou en même temps qu'un groupe de randonneurs. Ils sont intrigués par le panneau "mesure de la radio activité". Il y a quand même une dame qui nous connaît car elle est déjà passée lors d'un ancien camps. Je n'arrive pas à ouvrir le cadenas. Après plusieurs essais, je vais chercher l'autre clé de la borie. Heureusement, les tentes sont là. Je mange enfin mon sandwich ! Je monte la tente de base et la mienne, puis je retourne essayer d'ouvrir le cadenas. Je n'arrive toujours pas à l'ouvrir. Je décide d'envoyer un message à Alain et Philippe. Je monte à la "cabine téléphonique", mais je n'ai pas de réseau (téléphone de merde). Je redescend ramasser les quelques bouteilles qui traînent pour aller les remplir chez Pierre-Yves. Il est chez lui et de bonne humeur, il me dit d'enjamber la clôture. Je remplis mes bouteilles puis je le rejoins, il est en train de disposer du sel sur des rochers au milieu de l'enclot. Il me dit qu'hier il a fait un temps pourri, pluie mêlée de neige. Je ramène les bouteilles au camp. Cela suffira pour le petit déjeuner de demain. Je reviens au cadenas. J'essaye diverses combinaisons, mais rien n'y fait. Je décide d'employer la manière forte: deux coups de massette et voila: le gouffre s'ouvre, mais il faudra un autre cadenas. Je sors toutes les affaires du trou et j'amène le nécessaire à la tente. Je décide de me faire une siestounette. Ce n'est plus trop l'heure mais je suis fatigué.

Quand je me réveille, le soleil passe derrière la montagne. Je me prépare des pâtes chinoises accompagnées d'un morceau de saucisson. Une tomate complètera ce repas rapide. Le soleil est franchement parti, mais la lune le remplace; elle est pleine, ce n'est pas encore cette fois que l'on pourra voir la voie lactée. Un brin de toilette et au dodo. Je regarde l'heure : 20h30 ! J'ai largement du temps pour écrire ce CR.

Jeudi 12 septembre

Levé vers 08h. Ce n'est pas de ma faute. Le soleil n'avait qu'à arriver avant ! En fait, il n'est pas tout à fait là, mais je fait quand même mon café. Ensuite, je range un peu (mais un peu seulement) le bordel que j'ai mis hier soir, puis je nettoie notre foyer. Je mets les cendres plus haut, retenues par des blocs: cela fera un petit jardin à semer. Je vais m'occuper de la perte qui a largement débordé lors des dernières pluies. Il y a plusieurs causes à cela :

- 1) le nouveau ancien chemin vers la perte est barré par nos cailloux;
- 2) les moutons ont fait tomber des mottes dans le canal;
- 3) le canal n'a pas été assez élargi;
- 4) les dalles posées sur le canal créent des embâcles;
- 5) il y a un passage qui n'a pas été assez barré.

Je remédie de mon mieux à tout cela. Il reste à espérer que cela sera suffisant. Je profite d'un aller-retour aux WC pour ramasser toutes les ordures entraînées par l'eau (plastique, alu). Les WC ont été nettoyés à fond: ça va faire bizarre au Coulomp (si, toutefois, on est sur le même réseau). Je nettoie l'endroit où on crame nos ordures et je fini de brûler le reliquat. Je fais sécher des cartons car mon matelas a été un peu juste la nuit dernière (cela aura été la nuit la plus froide de la semaine!). Je teste le burineur, le cordon semble HS. Je le remplace par celui d'un perfo cramé. J'en profite pour récupérer les billes et le clip du mandrin. Cela servira à dépanner le seul perfo qui n'avait pas cramé.

Il n'y a toujours personne à l'horizon. Je remets mes chaussures et je prends mon sac pour partir à la rencontre d'Alexei et Cathy. Je mets tout le bois que je trouve au bord du chemin. Je croise Alexei en haut de la grande côte. Cathy est loin derrière! Je soulage Alexei d'un sac de bouffe et de bois et nous revenons au camp tout en ramassant le bois que j'ai mis au bord du sentier.

Je prépare une salade de tomate. Nous picorons quelques tranches de saucissons en attendant Cathy. Mais elle n'arrive toujours pas. Je remets donc mes chaussures et je vais à sa rencontre. Elle n'est pas très loin. Je récupère quelques affaires. Nous mangeons et faisons une courte sieste. Il nous faut un bon moment pour préparer notre matos. Tous est dans tel ou tel bidon, tel ou tel kit. Je teste le groupe et le burineur. Tout fonctionne !

Alexei descend en premier. Je le suis après avoir récupéré encore un peu de matos. La cavité est nettoyée: ça a du arroser de partout ! Je choisis un nouveau point topo bien éloigné du stockage des déblais. J'ai du mal à marquer le point car la peinture ne tient pas sur la roche mouillée. Je perce des trous de 30/40, mais je n'en utilise que 4 qui n'ont pas traversé. Les deux de droite fonctionnent bien, mais ceux de gauche - moins. Alex déblaie. J'essaie de ranger les blocs au mieux. Le burineur ne fonctionne à nouveau plus. On décide de faire un trou de confort. Je perce un trou de 40 que j'abandonne, puis 2 trous de 60, mais je coince un renforteur dans le trou du haut. Je ne charge donc que le trou du bas et le 40. Je remonte mais Alexei continue à déblayer.



Guillaume est arrivé chargé (CF).

Guillaume est arrivé. Il s'est chargé en bois. On déplace le téléphone (il faudra prendre un câble de 35 m pour aller jusqu'à la tente mess). Cathy prépare le repas à l'aide des ingrédients montés par Guillaume (pâtes et sauce). Alexei sort enfin. Cathy tente d'aller téléphoner, mais sans succès. Le repas est arrosé par une bonne bouteille et terminé par une tarte (le tout monté par Guillaume).

Vendredi 13 septembre

Je me lève car Cathy a commencé à jacter.

Alexei et Guillaume réparent le réchaud. Cathy va chercher de l'eau et joue à Petit Poucet. Je répare le perfo gris en ajoutant 2 billes et un clips. Je vais chercher les bouteilles semées par Cathy. Je rubalise la perte.

Guillaume descend pour escalader le P17 : il n'y a pas de lucarne et le puits pince bien en haut. Alexei descend rejoindre Guillaume, Ils attaquent la paroi de gauche. Guillaume remonte car ils ont oublié la marmotte. Ils font deux séries de trous, puis Guillaume remonte. Alexei continue de buriner jusqu'à exploser à nouveau le mandrin du perfo gris.

Après le repas, Guillaume se prépare à rentrer : il travaille ce week-end. Je descends dans le gouffre avec Cathy. Je fais d'abord un trou de confort à droite, puis 4 trous à gauche. La marmotte ne fonctionne pas. Cela vient peut-être de la ligne que nous avons bougée car elle devenait trop courte. Je redescends en la suivant, mais je ne trouve pas de coupure. J'utilise la ligne noire et blanche qui traînait au bas du P3. Elle est un peu courte. Nous déblayons, puis je refais 3 trous de 30. Tout est fracturé, mais sans burineur on décide de s'arrêter. Nous remontons la ligne pour la tester.

Dehors, il y a des nuages, mais qui ne restent pas. Je répare le burineur : c'est un balai qui ne frottait plus. Nous traînons un peu après le dîner pour attendre Alain et Nicolas, mais la fatigue finit par l'emporter et je vais me coucher. Alain et Nicolas arrivent à 23h30. Ils ont fait un petit détour par le barrage car ils n'ont pas vu la tente rouge.

Samedi 14 septembre

Levé à 8h, pour une fois, il n'y a pas eu le clairon Chamoise. Pendant le petit déjeuner, nous discutons d'une idée que Guillaume avait lancée : et si la galerie revenait presque sur elle même ? Le sujet porte sur : quelle est la longueur de l'hypoténuse ? (je sais que ce n'est pas un triangle rectangle, mais on ne va pas s'arrêter à un tel détail!) (et puis ce n'est même pas l'hypoténuse!). Le Disto permettra de le dire. Nous faisons les équipes. Je propose à Alain de descendre avec moi, mais cela déséquilibrerait les aptitudes. Je descends donc avec Nicolas. Je remets la ligne en place, puis pendant que Nicolas fait des photos, je dégage les cailloux que nous avons mis dans la faille de gauche. Nicolas me double et va au fond. Il ne voit pas ma lumière. Normal, je n'ai pas de spot. Je vais donc en chercher une dans son sac. J'éclaire dans la faille :

- Tu vois quelque chose ?
- Non, rien, un peu plus haut.
- Ah oui, c'est bon, juste là.

Donc, il n'y a pas besoin de faire des mesures. La galerie n'est qu'à environ 1 m de nous !

Je perce 4 trous de 40. Nicolas les poursuit à 60. Il y a à nouveau un souci avec la marmotte. Je suis obligé de m'y reprendre à deux fois. On dégage les blocs, puis Nicolas perce 3 nouveaux trous. Il y a un problème avec le perfo: il s'arrête, puis il repart. La marmotte refait des siennes ! Problème de puissance ou de diamètre de câble ? Nous commençons à dégager. Il y a un gros bloc coincé dans l'air. Je commence à le détruire, mais nous avons un appel au généphone : "qu'est-ce que vous faites ? il est plus de midi. - OK, on remonte". En surface, Cathy a fait la vaisselle et est allée chercher du bois et une hache au carton. Le repas est prêt. Nous mangeons pendant qu'Alexei et Alain se préparent .

Alain fait un trou de 40 et le perfo bloque à nouveau. Nicolas explique par le génophone ce qu'il a fait le matin pour débloquer l'engin. Alain change la mèche et le perfo stoppe à nouveau, mais ce coup-ci il crame. Alain le remonte pour que je puisse voir ce qu'il a : c'est grave, c'est le stator qui chauffe. Alain redescend. Ils burinent pendant un moment.

Nicolas part téléphoner. Je vais faire la vaisselle, puis je répare à nouveau le perfo gris en piratant des pièces sur un perfo cramé. Cathy ramasse des chardons, c'est une chamoise carduusphobe ! Nicolas revient de sa promenade téléphonique. Il a fait une boucle en passant par le sommet au dessus du camp.

Dans le trou, Alexei burine tant qu'il peut. Le gros bloc suspendu est parti. Alain a rebâtit le mur de gauche. Celui de droite a disparu. Il n'est plus nécessaire de combler la galerie basse jusqu'au virage. Il y a assez de place pour stocker les nouveaux déblais. Alain perce 3 trous à 40. Il n'ose



Camembert au feu de bois (CF).



Fin d'explo (CF).

pas utiliser la mèche de 60 avec le perfo gris. Ils reprennent le burinage jusqu'à la nouvelle mort du burineur. Ils ressortent tout le matériel sauf la marmotte oubliée au bas du P7.

Pendant notre dernière veillée autour du feu de bois, Nicolas se fait une bouillotte avec une bouteille en plastique.

Dimanche 15 septembre

Levé vers 8h, nous commençons le rangement du camp. Alain descend chercher la marmotte. Je jette un coup d'œil au moteur du burineur. Cela ne semble pas être encore un problème de balais, à revoir quand-même.

Une fois tout plié, nous nous octroyons une légère sustentation.

Cathy part devant pendant que nous finissons de tout caser dans la borie et le puits. Ce dernier sera fermé par un écrou.



Pose café avant de démonter le camp (NC).



Dans la grande descente (NC).

La descente se fait sans problème. Alexei ramasse quelques cèpes de mélèze. Arrivés à la voiture, Alain va refroidir ses pieds dans le torrent. Nicolas récupère sa voiture, mais nous ne voyons pas celle de Cathy : elle est déjà un peu descendue.

Nous nous retrouvons à Colmars pour manger une glace.

Nous nous arrêtons à la passerelle d'Ondres car nous y retrouvons Philippe qui a participé à des plongées dans le secteur.

Crédits photos : NC = Nicolas Croulli , GD = Guy Demars, CF = Cathy Frison.

Il y a d'autres photos là : <https://photos.app.goo.gl/tjCjsx8tAHyGtCsQA>